

# numerus

courrier statistique

[www.stat.vd.ch](http://www.stat.vd.ch)

32<sup>e</sup> année n°2 avril 2015

## LE CANTON GAGNE 12 000 HABITANTS EN 2014

*En 2014, le dynamisme démographique vaudois se poursuit, dopé notamment par l'attractivité économique du canton et la présence des hautes écoles ; le canton compte 755 400 habitants en fin d'année, soit une hausse de 12 100 personnes (+1,6%). La croissance est maximale dans les districts du Gros-de-Vaud (+3,1%) et de la Broye-Vully (+3,0%). Toujours plus de personnes vivent dans une commune à caractère urbain : c'est le cas de neuf habitants sur dix en 2014. Selon la nouvelle définition des villes, Vaud compte désormais quatre villes supplémentaires, portant le total à seize.*

La population vaudoise continue d'augmenter en 2014 et gagne 12 052 habitants pour une hausse de 1,6%. Le canton compte ainsi 755 369 habitants à fin décembre 2014. Bien que le rythme de croissance diminue légèrement par rapport à 2013 (+13 300 personnes et +1,8%), il reste dans la tendance des dix dernières années (+10 700 et +1,6% en moyenne annuelle) [F1].

### DYNAMIQUE GRÂCE À L'ÉCONOMIE ET AUX HAUTES ÉCOLES

Schématiquement, on peut comparer la croissance démographique du canton à un gain d'une petite ville supplémentaire chaque année. Ce dynamisme reflète les conditions économiques favorables prévalant dans le canton : le marché de l'emploi vaudois est attractif pour la main d'œuvre étrangère, ce qui se traduit par des flux migratoires positifs. L'entrée en vigueur de l'Accord sur la libre circulation des personnes (ALCP) avec l'Union européenne (UE) a encore renforcé la tendance à partir de 2002.

Un autre moteur de l'attractivité du canton est la présence d'un pôle de formation

majeur qui génère chaque année un grand nombre d'arrivées d'étudiants : université, EPFL, établissements privés de l'Arc lémanique et du Chablais et hautes écoles spécialisées accueillent environ un tiers des personnes de nationalité étrangère venues se former en Suisse.

Toutefois, à l'avenir, les flux migratoires pourraient diminuer suite à deux événements dont l'ampleur des conséquences est encore incertaine : la votation du 9 février 2014 et l'abandon du taux plancher de l'euro par la BNS. La réintroduction des contingents, d'une part, et un éventuel recul de la demande de main-d'œuvre, d'autre part, pourraient freiner la tendance, mais il est encore trop tôt pour évaluer cet impact.

### CROISSANCE ÉTRANGÈRE EN PERTE DE VITESSE

Le canton compte 508 509 personnes de nationalité suisse et 246 860 de nationalité étrangère à fin 2014 [T1] ; la part de la population étrangère est de 33%.

Fait inhabituel, en 2014, la population suisse croît (en nombre) presque autant que la population étrangère (+5933 personnes ou +1,2% et +6119 ou +2,5%), alors

**1-3** *Le canton gagne 12 000 habitants en 2014*

**4-5** *La barre symbolique des 14 milliards franchie par les exportateurs vaudois*

**6-7** *Vaud, poids lourd de la santé suisse*

**8** *Hospitalisations : solde migratoire positif pour Vaud*

© Statistique Vaud  
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne  
T +41 21 316 29 99  
[info.stat@vd.ch](mailto:info.stat@vd.ch)

Publication paraissant 6 fois l'an

Abonnement : CHF 49.-

Rédacteur responsable : Gilles Imhof

Responsable d'édition : Léna Pasche

Rédaction : Ivan De Carlo (IDC), Benjamin Gay (BG), Alexandre Oettli (AO), Léna Pasche (LP)

Impression : IRL plus SA

Imprimé en Suisse



**STATISTIQUE VAUD**

Département des finances  
et des relations extérieures

qu'elle évolue en général de façon moins marquée. La population suisse augmente plus fortement que d'habitude (+4100 et +0,8% en moyenne sur les dix dernières années), contrairement à la population étrangère (+6700 et 3,3% en moyenne).

Concernant le ralentissement de la croissance étrangère, il est difficile d'avancer des facteurs en lien avec l'actualité (votation du 9 février 2014 notamment). Le phénomène semble vaudois et n'est pas visible au niveau suisse, où la situation est similaire à l'année précédente, ni au niveau des grands cantons (Zurich, Berne ou Genève).

### CROISSANCE DUE AUX MIGRATIONS

Comme vu précédemment, la population vaudoise augmente surtout grâce aux migrations, avec un solde migratoire (différence entre arrivées et départs) expliquant les trois quarts de la hausse démographique depuis le début des années 2000. En 2014, le solde migratoire est estimé à environ 9000 selon les chiffres provisoires. Le solde naturel (différence entre naissances et décès) explique le reste de la hausse démographique; il est estimé à environ 3100 en 2014 [T1].

Comme chaque année, la population de nationalité suisse doit la plus grande partie de sa progression aux personnes qui se naturalisent (quelque 4500 acquisitions de la nationalité suisse en 2014 selon les données provisoires). En effet, parmi la population suisse, le solde migratoire et le solde naturel sont généralement faibles ou négatifs (quelque +800 et +700 selon les données provisoires 2014, pour une moyenne de -600 et +340 durant les dix dernières années).

### HAUSSE MAXIMALE DANS LE CENTRE DU CANTON

L'augmentation a été soutenue dans tous les districts vaudois avec des valeurs comprises entre +0,8% pour celui de Lausanne et les maxima de +3,1% et +3,0% pour ceux du Gros-de-Vaud et de la Broye-Vully. La région du centre du canton est en plein essor, et c'est là que la croissance est la plus marquée ces dernières années en termes relatifs. Ainsi, la population du Gros-de-Vaud s'accroît de 2,4% en moyenne annuelle depuis dix ans (+900 personnes chaque année) et celle de la Broye-Vully de 2,2% (+800 personnes). Ces résultats ne sont pas surprenants si l'on considère que la population progresse globalement davantage

en dehors des centres urbains, dans des régions où le marché du logement est moins saturé et où l'espace disponible a permis la construction de nouvelles habitations.

Dans le district de Nyon également, la population croît de façon remarquable en 2014 (+2,5%), renouant avec des valeurs proches des années deux mille, lorsque Nyon se situait toujours dans le trio de tête. Et c'est dans ce district que la hausse est la plus élevée en nombres absolus (+2276 personnes, soit 19% de l'accroissement démographique cantonal).

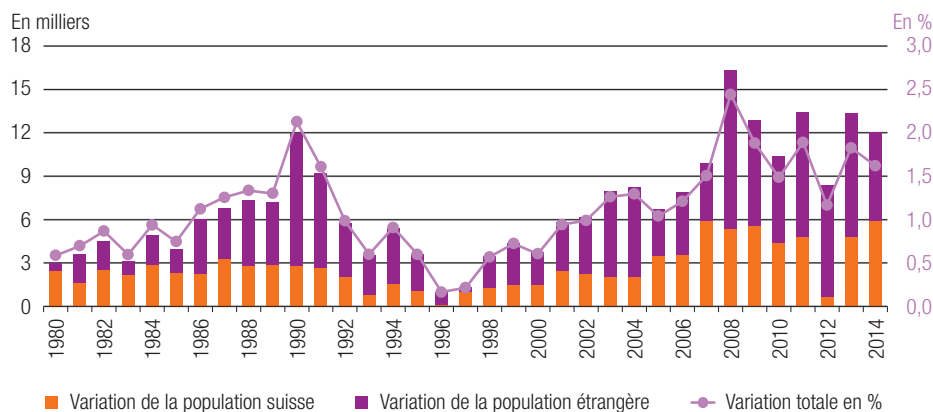
### PORTUGAL ET FRANCE TOUJOURS EN TÊTE

Parmi la population étrangère vivant dans le canton à fin 2014, les personnes originaires d'un pays de l'Union européenne à 28 Etats ou de l'AELE sont majoritaires (73% de la population étrangère avec 179 400 personnes). Les 27% restants sont originaires de l'Europe hors UE/AELE (11%), de l'Afrique ou de l'Asie (5% chacune), de l'Amérique latine (4%) et de l'Amérique du nord (2%).

Les deux principaux pays d'origine sont le Portugal (23% de la population étrangère avec 57 900 personnes) et la France (17% et 41 600). Leur effectif ne cesse de croître et ils ont dépassé depuis longtemps l'Italie, premier pays d'origine de la population étrangère vaudoise durant tout le siècle dernier (effectif maximum atteint en 1970 avec 52 700 personnes et 46%). La communauté portugaise est devenue toujours plus importante à partir des années nonante. La population de nationalité française, de son côté, a toujours été présente dans le canton (déjà 25% en 1900 avec 31 200 personnes) mais l'immigration française s'est intensifiée avec l'ALCP.

L'immigration italienne et espagnole a plutôt reculé dans les années nonante et l'effectif de ces communautés déclinait, également en raison des migrations de retour et des personnes qui obtenaient la nationalité suisse. Le mouvement s'est inversé depuis quelques années, notamment avec la crise en Europe. Les arrivées d'Italiens et d'Espagnols sont reparties à la hausse (5% des arrivées pour les uns et les autres en moyenne durant les cinq dernières années), sans toutefois atteindre le niveau des arrivées de Français et de Portugais (21% et 16% en moyenne). On compte aujourd'hui, dans le canton de Vaud, 29 600 personnes de nationalité italienne (12% de la population étrangère) et 14 900 de nationalité espagnole (6%).

### [F1] VARIATION DE LA POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE, VAUD



### [T1] BILAN DÉMOGRAPHIQUE, VAUD, 2014

	Total	Population suisse	Population étrangère
<b>Population au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>743 317</b>	<b>502 576</b>	<b>240 741</b>
Solde naturel <sup>e</sup>	+3 100	+700	+2 400
Solde migratoire et changements de statut <sup>e</sup>	+9 000	+800	+8 200
Acquisitions de la nationalité suisse <sup>e</sup>	-	+4 500	-4 500
Variation totale	+12 052	+5 933	+6 119
Variation en %	+1,6	+1,2	+2,5
<b>Population au 31 décembre</b>	<b>755 369</b>	<b>508 509</b>	<b>246 860</b>

<sup>e</sup> Estimation. Les composantes de la variation ne sont pas encore définitives.

Les personnes originaires de Serbie et du Kosovo sont aujourd'hui au nombre de 12 600 (5%); leur nombre ne cesse de diminuer car, d'une part, l'immigration fléchit et, d'autre part, beaucoup se naturalisent.

### NEUF PERSONNES SUR DIX VIVENT DANS UNE COMMUNE À CARACTÈRE URBAIN

Selon la nouvelle définition de l'espace à caractère urbain (décembre 2014) [F3], la part des personnes résidant dans une agglomération (communes-centres et couronnes) est de 81 % en 2014 dans le canton de Vaud [T2], soit une part plus élevée que selon l'ancienne définition (74 %) [F2]. Si l'on considère aussi les communes-centres hors agglomération et les communes multi-orientées, soit celles dont les activités sont dirigées vers plusieurs centres d'agglomération, c'est neuf personnes sur dix (90 %) qui vivent dans des communes à caractère urbain. Ces dernières représentent 59 % de la surface du canton.

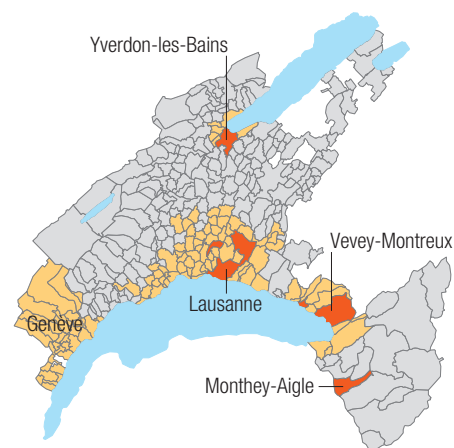
La redéfinition des agglomérations et des villes de Suisse est effectuée tous les dix ans par l'Office fédéral de la statistique. Par rapport à l'ancienne définition, l'espace à caractère urbain s'étend désormais sur tout l'Arc lémanique et la plus grande partie du centre du canton; les communes multi-orientées forment des zones intermédiaires entre les agglomérations, notamment dans la région d'Yverdon-les-Bains, de Nyon et Morges et du Chablais. Deux régions émergent en tant que centres hors agglomération: il s'agit de Payerne et Corcelles-près-Payerne dans la Broye, et d'Aigle dans le Chablais – désormais détachée de l'agglomération de Montthey.

### QUATRE VILLES SUPPLÉMENTAIRES

Le canton compte désormais quatre villes supplémentaires, portant le total à seize. Crissier, Bussigny, Payerne et Aigle (entre 7400 et 9800 habitants chacune) ont rejoint les douze communes de plus de 10000 habitants considérées statistiquement comme des villes selon la définition en vigueur jusqu'ici (dans l'ordre décroissant de leur taille de population: Lausanne, Yverdon-les-Bains, Montreux, Renens, Nyon, Vevey, Pully, Morges, Gland, Ecublens, Prilly et La Tour-de-Peilz).

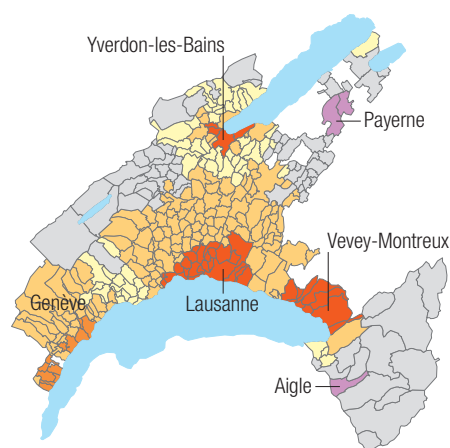
Les villes sont désormais déterminées non plus selon un critère de taille (10000 habitants minimum), mais selon des critères, entre autres, de densité, ce qui permet d'éviter que des communes rurales très peuplées issues de fusions soient classées en tant que villes. | LP

#### [F2] AGGLOMÉRATIONS 2000, VAUD



5	Ville-centre d'une agglomération
111	Autre commune d'agglomération
202	Commune rurale
318 communes	

#### [F3] ESPACE À CARACTÈRE URBAIN 2012, VAUD



38	Commune-centre d'agglomération (principal)
12	Commune-centre d'agglomération (secondaire)
144	Commune de la couronne d'agglomération
56	Commune multi-orientée
3	Commune-centre hors agglomération
65	Commune rurale sans caractère urbain
318 communes	

#### [T2] ESPACE À CARACTÈRE URBAIN 2012, VAUD

	Population 2014		Part du territoire (sans les lacs)
	Effectif	En %	
Commune-centre d'agglomération (centre principal)	395 829	52,4	8,7
Commune-centre d'agglomération (centre secondaire)	52 202	6,9	1,7
Commune de la couronne d'agglomération	166 128	22,0	34,1
Commune multi-orientée	41 758	5,5	12,4
Commune-centre hors agglomération	21 069	2,8	1,9
Commune rurale sans caractère urbain	78 383	10,4	41,2
<b>Total</b>	<b>755 369</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source des données: StatVD/ACI, RCPers.

**Nouvelle définition statistique des agglomérations et des villes 2012**  
La définition des agglomérations et des villes de Suisse a été adaptée aux transformations structurelles du territoire: la population augmente, les zones bâties et industrielles s'étendent, les citoyens migrent vers les communes périphériques et les infrastructures de transport se développent. L'espace à caractère urbain s'appréhende désormais, statistiquement parlant, selon quatre catégories (soit deux de plus qu'auparavant): les « communes-centres d'agglomération » (centres principaux ou secondaires), les « communes de la couronne d'agglomération », les « communes multi-orientées » et les « communes-centres hors agglomération ». Ville et campagne ne sont désormais plus opposées; les communes multi-orientées et les communes de couronne d'agglomération peuvent présenter un caractère rural même si elles sont dans une zone d'influence urbaine. La délimitation de l'espace à caractère urbain permet de mesurer les disparités géographiques et sert de cadre d'orientation pour la politique régionale et des agglomérations (plus d'informations sur [www.bfs.admin.ch](http://www.bfs.admin.ch)).



## LA BARRE SYMBOLIQUE DES 14 MILLIARDS FRANCHIE PAR LES EXPORTATEURS VAUDOIS

En 2014, les exportations vaudoises ont franchi un cap symbolique en dépassant pour la première fois la barre des 14 milliards de francs. La croissance est toutefois relativement timide (+1,4%). Depuis 2008, le canton suit un rythme proche de la Suisse alors qu'il a connu un développement beaucoup plus rapide entre 2002 et 2008. En 2014, les principaux clients européens ont légèrement reculé. Grâce au développement des échanges vers l'Asie et les Etats-Unis notamment, le volume des exportations a tout de même progressé.

Après avoir chatouillé la barre des 14 milliards en 2013, les exportations vaudoises ont franchi ce cap symbolique en 2014 avec un total de 14,1 milliards de francs<sup>1,2,3</sup>. La croissance annuelle reste toutefois relativement faible (+1,4%) alors qu'au niveau national, elle s'est avérée plus prononcée (+3,1%) [F1]. C'est la seconde fois en trois ans que la Suisse fait mieux que le canton. Entre 2002 et 2011, cela n'était arrivé qu'à une seule reprise. En 2014, le montant total des biens helvétiques exportés à travers le monde s'est élevé à 213 milliards de francs. Ces performances positives sont remarquables dans le contexte international mitigé, en particulier dans la zone euro.

### CROISSANCE RALENTIE DEPUIS 2009

Entre 2002 et 2008, le canton de Vaud voit ses exportations croître de manière particulièrement rapide, avec +10,4% en moyenne annuelle. Dans un contexte économique favorable, les exportations helvétiques croissent aussi de manière rapide (+6,0% par année en moyenne) sans toutefois atteindre les valeurs vaudoises.

Depuis la crise financière qui a secoué l'économie mondiale entre 2008 et 2009, le rythme de progression a nettement ralenti [F1]. La croissance annuelle moyenne pour la période 2008 à 2014 est quasi nulle sur le plan national (+0,5%) et se monte à 1,5% pour le canton de Vaud. C'est essentiellement grâce à une contraction moindre du total des biens exportés en 2009 que le canton fait la différence. Entre 2010 et 2014, les résultats du canton et de la Suisse sont comparables. La forte croissance observée au niveau cantonal entre 2002 et 2008 s'explique notamment par un processus d'implantation de sites de production industrielle entamé dans la seconde moitié des années nonante. Cette dynamique de développement industriel semble avoir ralenti depuis 2009.

### 2009-2014: LE CANTON RENTRE DANS LE RANG

Ces deux phases s'observent aussi en comparaison intercantonale. Le canton de Vaud signe une performance record entre 2002 et 2008. La rapidité du développement des exportations vaudoises lui permet de réaliser la troisième performance parmi les cantons, seulement devancé par Appenzell Rhodes-Intérieures et Obwald. Les volumes

### [F1] ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS



exportés par ces deux demi-cantons sont très faibles ce qui rend leur performance moins significative.

En revanche, entre 2008 et 2014, les exportateurs vaudois ne réalisent que la septième progression. Parmi les huit cantons exportant le plus, Fribourg, Neuchâtel et surtout Genève devancent le canton de Vaud.

### DES LOCOMOTIVES AU RALENTI

Avec un total de 5648 millions de francs de marchandises exportées en 2014 [F2], la chimie-pharmacie est le mastodonte des exportations cantonales. Elle représente plus de 40% de la valeur des biens exportés par le canton. Après trois années de développement rapide, les produits chimiques et pharmaceutiques exportés par le canton ont crû mollement en 2014 (+1,0%).

Les exportations de produits agricoles, sylvicoles et de pêche ont été multipliées par huit entre 2002 et 2014. Grâce à ce développement exceptionnel, il s'agit de la deuxième branche exportatrice en 2014 (16,1%), bien qu'elle connaisse sa première contraction depuis 2002 (-2,8%). Largement dominées par des denrées alimentaires importées puis conditionnées sur le sol vaudois, les exportations de la branche atteignent 2268 millions de francs en 2014.

Pesant plus de 55% du total des exportations vaudoises, les résultats mitigés de ces deux branches pèsent sur la performance cantonale.

### L'INDUSTRIE DE PRÉCISION EN PORTE-DRAPEAU

L'horlogerie vaudoise bénéficie d'une croissance solide en 2014 (+5,1%) alors que les résultats nationaux sont plus modérés (+1,9%). De plus, cette performance est réalisée dans un contexte de tension croissante en raison d'incertitudes sur la demande future. Avec un total de 1597 millions de francs en 2014, le secteur représente 11,4% des exportations vaudoises.

Les instruments de précision ont réalisé une belle année 2014 (+5,2%). Secteur-clé (15,1% en 2014) du commerce extérieur vaudois depuis le début des années 2000, les 2123 millions de francs exportés en 2014 le situent à un niveau élevé mais comparable à celui des dernières années.

### L'INDUSTRIE DES MACHINES TOUJOURS SOUS PRESSION

Après deux années très difficiles, les exportateurs vaudois de machines voient leur situation se stabiliser. Les exporta-

tions de la branche sont toutefois toujours en léger recul (-4,0%). Avec un montant total de 801 millions de francs en 2014, le poids actuel du secteur (5,7%) est cependant suffisamment faible pour que l'impact sur le résultat général soit limité.

**EUROPE ET AMÉRIQUE EN RECL EN 2014**

On assiste à un léger recul des continents américain et européen [F3] qui sont habituellement les principaux pourvoyeurs de croissance ce qui explique en partie les résultats mitigés de l'année 2014. Le Vieux-Continent apporte une contribution<sup>4</sup> négative de 0,1 point soit une contraction de 17 millions.

Pour le continent américain, la contribution négative se monte à 0,2 point soit un recul de 21 millions en 2014. Cela intervient après quatre années de contributions positives. L'apport des Etats-Unis, dont le contexte conjoncturel est positif, ne permet pas de compenser les baisses dans les grands pays émergents d'Amérique latine. L'Asie tire les exportations vaudoises vers le haut avec une contribution positive de 1,6 point. La hausse se monte à 222 millions. Le continent asiatique a joué un rôle constant dans la croissance nationale depuis 2002. Au niveau du canton, l'Asie alterne entre les impulsions positives comme en 2010 et négatives comme en 2012.

**L'EUROPE, PREMIER MARCHÉ DES EXPORTATEURS VAUDOIS**

L'Europe reste très largement le premier marché des exportateurs vaudois (65% en 2014) et est aussi traditionnellement le plus grand moteur de croissance pour les biens exportés depuis le canton. Ce moteur

tousse toutefois un peu ces dernières années dans le sillage d'une conjoncture européenne atone avec des contributions négatives en 2009, 2011 et 2014.

Le Vieux-Continent joue malgré tout un rôle qui reste positif pour le canton. En 2009, il résiste bien dans un contexte de crise économique: la contribution négative au niveau cantonal est de 2,5 points alors qu'elle approche les 10 points au niveau national. En 2012 et 2013, les contributions sont largement positives.

L'Afrique et l'Océanie ne jouent qu'un rôle secondaire en raison d'un faible volume d'exportations, tant sur le plan national que sur le plan cantonal (2,9% des exportations dans les deux cas).

**TENDANCE AU RECL POUR LES PAYS EUROPÉENS**

Les dix principaux clients du canton concentrent 75% des biens exportés depuis le canton en 2014 [F4].

Parmi ces pays, six sont européens et comptabilisent plus de 7,4 milliards de francs soit 53% du total. A l'exception de la France et du Royaume-Uni, ils ont vu leurs achats de produits vaudois baisser en 2014 ce qui explique en grande partie le résultat négatif du Vieux-Continent dans son ensemble.

Le dynamisme du continent asiatique s'observe au travers de la hausse des exportations vers la Chine et le Japon. La progression de l'Empire du Milieu est due aux exportations, essentiellement horlogères, vers Hong Kong. Le flux de marchandises du canton vers la Chine continentale est lui en léger recul. Les exportations à destination du Japon sont en nette hausse. Ce sont essentiellement les exportateurs de matériel médical et

de montres qui ont vu se développer leurs affaires avec l'Empire du Soleil levant. Les exportations vers la Russie ont elles aussi progressé en 2014 essentiellement grâce au développement des échanges de produits pharmaceutiques. | BG

<sup>1</sup> Données 2014 provisoires.

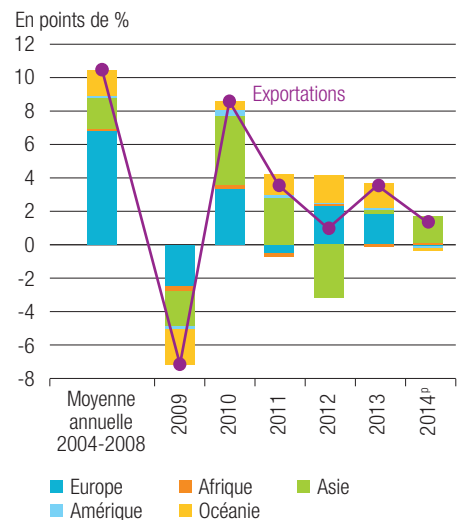
<sup>2</sup> Non compris l'Electricité, y compris Objets d'art et antiquités. Les Pierres et métaux précieux sont compris à l'exception de l'or et de l'argent en lingots ou sous forme brute. Les monnaies ayant cours légal sont aussi exclues.

<sup>3</sup> Dans cet article, les importations et les exportations sont traitées en francs courants.

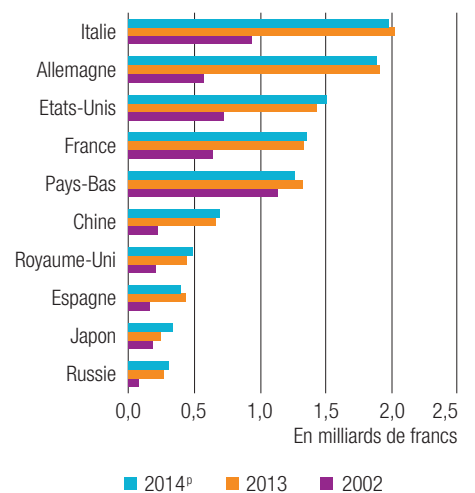
<sup>4</sup> La contribution d'un continent à la croissance s'obtient en multipliant son taux de croissance par son poids dans les exportations.

Source des données: Direction générale des douanes.

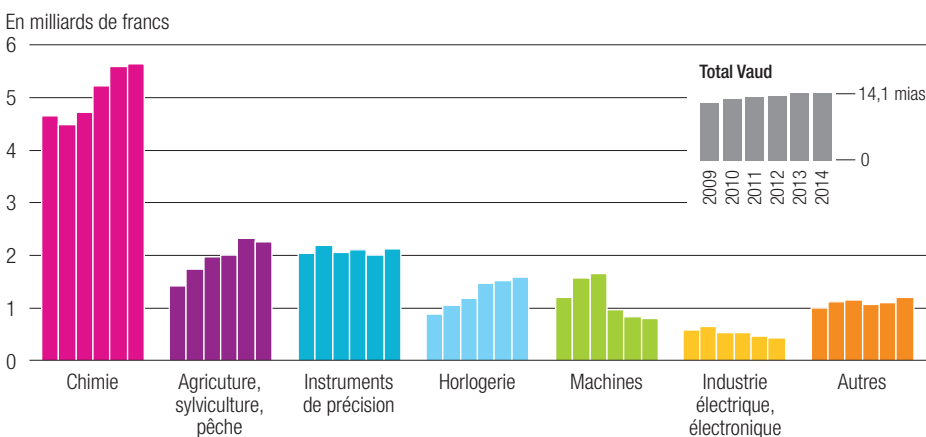
**[F3] DÉCOMPOSITION DE LA VARIATION DES EXPORTATIONS, VAUD**



**[F4] LES DIX PRINCIPAUX CLIENTS DU CANTON**



**[F2] EXPORTATIONS SELON LA NATURE DES MARCHANDISES, VAUD, 2009-2014P**



## VAUD, POIDS LOURD DE LA SANTÉ SUISSE

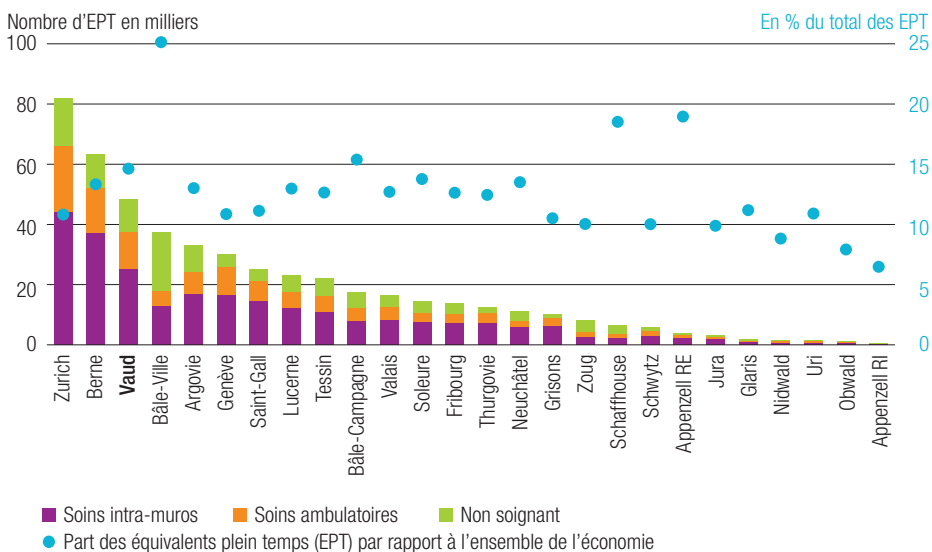
Le domaine de la santé regroupe 14,6% des emplois du canton de Vaud et figure parmi les plus importants de Suisse. La moitié des emplois se situent dans le secteur des établissements de soins (intra-muros); 70% de ces derniers sont occupés par du personnel soignant. L'autre moitié est distribuée à parts égales entre le secteur des soins ambulatoires et le secteur non soignant. Les femmes représentent près de trois quarts du personnel et le travail à temps partiel est plus fréquent que dans d'autres secteurs de l'économie.

En 2012, le canton de Vaud compte 48 500 emplois en équivalents plein temps (EPT) dans le domaine de la santé<sup>1</sup>. Ils correspondent à 14,6% des places de travail du canton et sont occupés par 63 800 personnes [T1]. Par rapport à la Suisse, ils représentent 10% des emplois nationaux du secteur (495 300 EPT).

### PARTI DES GRANDS EN COMPARAISON NATIONALE

En comparaison nationale, seuls les cantons de Zurich (82 000 EPT) et de Berne (63 000 EPT) devançant le canton de Vaud [F1]. Le poids relatif de la santé par rapport à l'ensemble de l'économie cantonale varie d'un canton à l'autre en fonction des caractéristiques du tissu économique. Dans le canton de Vaud, la présence d'un hôpital universitaire et la position centrale dans le pôle lémanique des sciences de la vie (entreprises et instituts de recherche actifs dans les biotechnologies et les technologies médicales) donnent plus de poids au secteur de la santé (14,6%) qu'en moyenne nationale (12,8%). Dans le canton de Bâle-Ville (25,2% avec 37 500 EPT), la part d'emplois dans la santé

### [F1] IMPORTANCE DU DOMAINE DE LA SANTÉ PAR CANTON, 2012



### [T1] EMPLOIS DU DOMAINE DE LA SANTÉ, VAUD, 2012

	Personnes		Equivalents plein temps (EPT)		
	Total	Femmes en %	Total	En %	Femmes en %
Secteur intra-muros	32 370	73,4	25 120	51,8	70,8
Secteur ambulatoire	17 441	77,7	11 319	23,3	72,2
Industrie	5 232	41,5	4 981	10,3	39,4
Commerce de détail	3 629	81,3	2 834	5,8	79,2
Commerce de gros	1 696	46,0	1 524	3,1	42,4
Assurances sociales	1 640	65,9	1 443	3,0	63,8
Autres services	1 348	64,3	1 005	2,1	61,0
Organisations pour la santé	427	78,2	295	0,6	74,4
<b>Total</b>	<b>63 783</b>	<b>71,3</b>	<b>48 521</b>	<b>100,0</b>	<b>67,1</b>

est la plus importante de Suisse, notamment grâce à l'industrie chimique et pharmaceutique.

### LA MOITIÉ DES EMPLOIS SONT INTRA-MUROS

Comme en moyenne nationale, la moitié des emplois vaudois dans le secteur de la santé se situent dans les établissements de soins (intra-muros) [T1]; ils se répartissent entre hôpitaux et cliniques (15 700 EPT) et établissements médico-sociaux (EMS), homes non médicalisés et institutions pour personnes en situation de handicap (9 400 EPT).

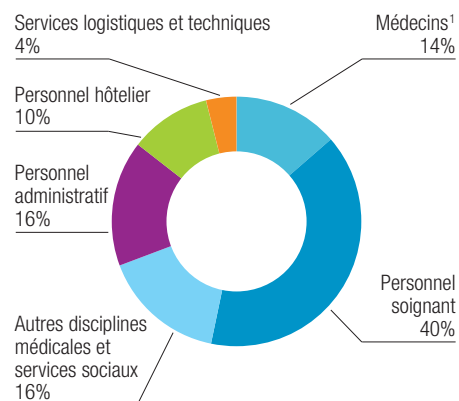
Un quart des emplois correspondent au secteur ambulatoire où les cabinets médicaux, dentaires et de physiothérapie couvrent 6 900 EPT, les soins à domicile 2 800 EPT et les autres activités paramédicales et sociales 1 700 EPT.

Dans le secteur non soignant, l'industrie vaudoise participant au domaine de la santé (5 000 EPT, soit 10% du total) est principalement vouée à la fabrication de produits pharmaceutiques et d'équipements électroniques. Les 15% d'EPT restants se trouvent dans le secteur tertiaire, répartis entre commerce de détail en pharmacie ou droguerie (2 300 EPT), opticiens (500 EPT), assureurs et autres organisations (1 700 EPT), commerce de gros (1 500 EPT) et autres services (1 000 EPT).

### HÔPITAUX ET EMS: SEPT EMPLOYÉS SUR DIX PRODIGENT DES SOINS

Dans les hôpitaux et EMS vaudois, sept emplois sur dix sont dédiés à l'aide et aux soins médicaux et infirmiers.

### [F2] PERSONNEL DES HÔPITAUX (EN EPT), VAUD, 2013



<sup>1</sup> Non compris le personnel qui n'est pas salarié par l'établissement (médecins agréés, personnel intérimaire).

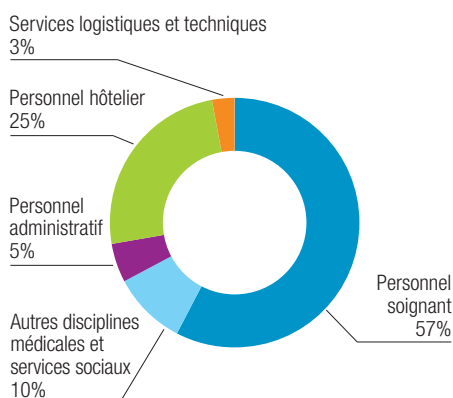
En détail, dans les hôpitaux [F2], le personnel soignant occupe 40% des EPT (dont deux tiers d'infirmières et infirmiers et un tiers d'aides soignants), les médecins 14% et les autres professions médicales, telles que les thérapeutes, 16%, soit un total de 70% d'EPT dédiés aux soins pour répondre aux missions qui leur sont attribuées.

Dans les EMS [F3], qui accueillent des personnes hébergées en court ou long séjour, ainsi que des personnes à la journée, la part du personnel dédié aux soins est un peu plus faible (67%); il s'agit presque essentiellement d'aides soignants (6 EPT sur 10) ou d'infirmières et infirmiers (2 sur 10), auxquels s'ajoute une petite part de personnes sans formation dans le domaine des soins. Le personnel d'autres disciplines médicales et d'animation, inclus dans le personnel dédié aux soins, représente 10% des EPT. Les EMS étant des lieux de vie pour la majorité des personnes hébergées, un quart des EPT totaux sont occupés par du personnel hôtelier; cette proportion n'est par contre que de 10% dans les hôpitaux. La part d'EPT du personnel administratif, plus grande dans les hôpitaux, différencie également ces derniers des EMS.

### INSTITUTIONS: DEUX TIERS POUR L'ACCOMPAGNEMENT

Toujours dans le secteur intra-muros, les établissements socio-éducatifs encadrent des personnes mineures ou adultes en situation de handicap mental ou physique présentant des troubles psychosociaux ou des dépendances. Dans ces institutions, à la différence des établissements médico-sociaux, deux tiers des emplois sont occupés par les professions d'éducateur et d'enseignant et 10% par le per-

### [F3] PERSONNEL DES EMS (EN EPT), VAUD, 2013



sonnel des ateliers de travail protégés. Les thérapeutes occupent 5% des EPT et le personnel administratif et technique les 20% restants.

### UNE MAJORITÉ DE FEMMES

La majorité des employés dans le domaine de la santé sont des femmes [T1]. A l'exclusion des secteurs de l'industrie et du commerce de gros où elles correspondent respectivement à 39% et 42% des emplois, la proportion de femmes est majoritaire dans tous les autres secteurs. Elle atteint 90% dans le secteur des soins à domicile. Dans le secteur des soins intra-muros, en moyenne, 71% des EPT sont occupés par des femmes. Néanmoins, l'étude de cette proportion selon les professions et les fonctions du personnel met en évidence que les services logistiques et techniques occupent majoritairement des hommes et que les médecins se partagent les emplois à parts égales entre les deux sexes.

### LE TEMPS PARTIEL COMME NORME

Le travail à temps partiel caractérise fortement le domaine de la santé [F4]. Hormis l'industrie, certains secteurs du commerce et les assureurs-maladie, tous les autres secteurs connaissent en effet des taux d'occupation moyens inférieurs à 85%.

La forte féminisation de l'emploi et le temps partiel sont étroitement associés. Dans le secteur des soins ambulatoires, on trouve surtout des femmes et les taux d'occupation moyens les plus faibles. Dans le secteur soignant intra-muros, la propor-

tion de femmes reste élevée, mais les taux d'occupation moyens se situent le plus souvent entre 70% et 85%. Dans le secteur non soignant, le commerce de détail en pharmacie ou droguerie occupe le plus souvent des femmes (75% des EPT) et présente le taux d'occupation moyen le plus faible du secteur (75%). L'industrie et le commerce de gros sont des secteurs majoritairement masculins où le plein temps prédomine.

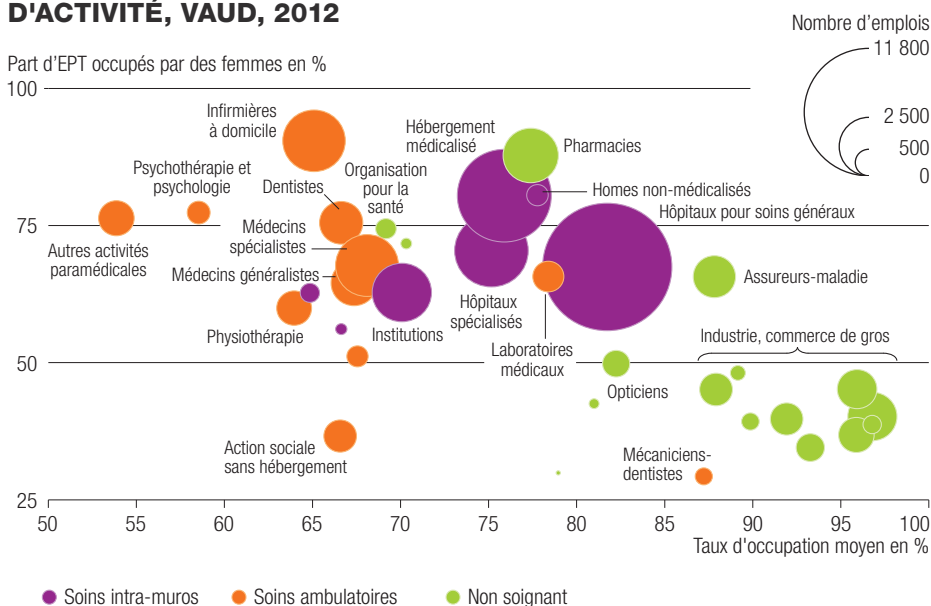
Le recours au temps partiel semble répondre aux attentes des personnes travaillant dans le secteur des soins. En effet, le taux de satisfaction augmente quand le taux d'occupation diminue<sup>2</sup>. Majoritairement des femmes, les personnes diplômées d'une haute école dans le domaine de la santé diminuent souvent leur taux d'occupation dans les années qui suivent l'entrée dans la profession: entre 2009 et 2013, les personnes travaillant à temps partiel passent de 21% à 51%. Pendant la même période, celles qui considèrent que leur taux d'occupation est adéquat augmentent de 10 points de pourcentage, passant de 72% à 82%. | IDC

<sup>1</sup> Ensemble des personnes travaillant dans le domaine de la santé, qu'elles soient de profession médicale, soignante, technique ou administrative. Y compris les secteurs des services, de l'industrie et la fabrication et la commercialisation de lunettes et articles similaires.

<sup>2</sup> Selon l'Enquête auprès des diplômé-e-s des hautes écoles, première et deuxième enquêtes. Les mêmes personnes sont interviewées en 2009 et en 2013. OFS, 2015 (www.bfs.admin.ch).

Source des données: StatVD/OFS, Statistique structurelle des entreprises, Statistique des hôpitaux, Statistique des institutions médico-sociales.

### [F4] EMPLOIS DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ, VAUD, 2012





## HOSPITALISATIONS: SOLDE MIGRATOIRE POSITIF POUR VAUD

87% des séjours effectués en 2012 dans les hôpitaux vaudois sont le fait de patients vaudois. En outre, 6% des hospitalisations des Vaudois se déroulent dans un autre canton. Globalement, le canton de Vaud est importateur net de patients, avec un «solde migratoire» positif de 3600 séjours. Par ailleurs, les séjours «importés» ou «exportés» sont en moyenne plus complexes que les séjours intracantonaux.

En 2012<sup>1</sup>, les hôpitaux vaudois ont traité 112 000 patients<sup>2</sup> – sans les nouveau-nés non malades – parmi lesquels figurent 87% de résidents vaudois, 8% en provenance des autres cantons romands ou de Berne, 0,6% du reste de la Suisse et 4% de l'étranger. Genève (2,2%) et Fribourg (2,1%) sont en tête des cantons de provenance, suivis par le Valais (1,9%) et Neuchâtel (1,3%) [F1]. Parmi les patients en provenance de l'étranger, les Français sont majoritaires (0,9%) – zone frontalière oblige –, suivis par les Chinois (0,7%) et les Russes (0,5%).

Si l'on se place du côté des hospitalisations des résidents vaudois, ceux-ci ont effectué 104 000 séjours dans un hôpital en Suisse, dont 94 fois sur 100 dans leur canton de résidence. Relevons en particulier Genève (3%) comme première destination hors canton, suivi loin derrière par Fribourg, le Valais et Berne (entre 0,9% et 0,7%).

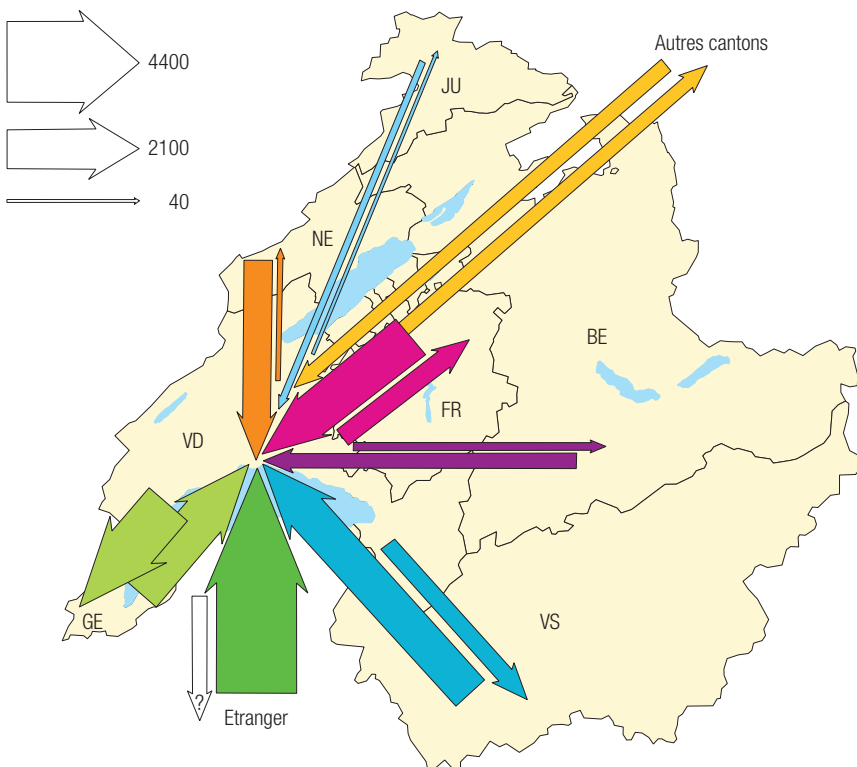
### VAUD IMPORTATEUR NET

En raison de la présence sur son sol d'un hôpital universitaire et de nombreuses cliniques privées, le canton de Vaud importe davantage de patients qu'il n'en exporte : sans compter les flux avec l'étranger<sup>3</sup>, on recense 9600 séjours de patients en provenance des autres cantons, contre 6000 séjours de Vaudois hospitalisés ailleurs en Suisse, pour un «solde migratoire» positif de 3600 séjours.

### IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS DIFFÈRENT PEU

Toujours sans compter les patients en provenance de l'étranger, on constate que, globalement, le profil des séjours «importés» et «exportés» diffère peu sous l'angle du type

[F1] FLUX DE SÉJOURS HOSPITALIERS, VAUD, 2012



de prise en charge<sup>4</sup> [F2] : un peu plus de séjours de patients vaudois hors du canton sont liés à la chirurgie de base et médecine interne, à l'obstétrique et au cœur, alors qu'une proportion non négligeable (5%) de séjours des patients hors canton dans le canton de Vaud concernent l'ophtalmologie. Ce dernier constat s'explique vraisemblablement par la présence d'un hôpital spécialisé en ophtalmologie dans le canton de Vaud.

### SÉJOURS DES «MIGRANTS» PLUS COMPLEXES

Globalement, les séjours traités à l'extérieur du canton de domicile sont plus lourds que les séjours intracantonaux. La complexité moyenne des séjours (indice de casemix<sup>5</sup>) des résidents vaudois traités dans le canton de Vaud est de 1,09, alors que celle des séjours des patients non vaudois traités dans le canton de Vaud est de 1,32, soit une valeur identique à celle des patients vaudois traités hors du canton (1,31). | AO

<sup>1</sup> Année disponible la plus récente avec les données de l'ensemble des hôpitaux suisses.

<sup>2</sup> En réalité, il s'agit de séjours, un patient pouvant avoir été hospitalisé à plusieurs reprises durant l'année.

<sup>3</sup> Nous ne disposons d'aucune donnée concernant les flux de patients vaudois dans des hôpitaux étrangers.

<sup>4</sup> La nomenclature SPLG (Spitalplanungs-Leistungsgruppen – groupe de prestations pour la planification hospitalière) a été utilisée ici.

<sup>5</sup> L'indice de casemix mesure la complexité moyenne d'un ensemble de séjours hospitaliers et vaut 1,0 en moyenne théorique pour l'ensemble des séjours hospitaliers en Suisse. Plus l'indice est élevé, plus la complexité est importante.

Source des données : StatVD/OFS, Statistique médicale des hôpitaux.

[F2] SÉJOURS «IMPORTÉS» ET «EXPORTÉS» SELON LA PRISE EN CHARGE, VAUD, 2012

